

nous apprend qu'il a vendu à Québec mille linettes de beurre, venant du comté de Kamouraska, au prix de 15 $\frac{1}{2}$ centins par livre, poids anglais.

Le beurre du comté de Kamouraska a été bien prisé cette année, et sa bonne réputation a été solidement établie sur nos marchés. Ce résultat fait assurément honneur à l'esprit de progrès qui honore les cultivateurs de ce beau comté, par le grand soin qu'ils apportent à la fabrication du beurre. Puisse leur exemple être suivi par quelques-uns qui sous ce rapport restent en arrière et n'ont pu encore secouer le joug de la routine.

Encore des améliorations, et les cultivateurs du comté de Kamouraska pourraient concourir avantageusement avec les fabricants de beurre des Cantons de l'Est qui paraissent être aujourd'hui leurs supérieurs, dans la Province de Québec, en fait de fabrication du beurre.

— Un ami du *Canadien* vient de communiquer à ce journal une lettre par laquelle il informe qu'à la date du 28 octobre dernier il est passé à la douane américaine près de la frontière environnant la Beauce, 5862 moutons et 680 têtes de gros bétail venant du comté de Beauce. Comme on le voit par ces chiffres le commerce des animaux dans cette partie de la province a pris des proportions assez notables.

Succès dans l'élevage des porcs à Trois Pistoles. — Nous lisons dans le *Canadien* : "Ceux qui prétendent que les Bas-Canadiens ne donnent pas de soins à l'élevage et à l'amélioration de la race porcine seront heureux d'apprendre qu'à Trois-Pistoles, dans le comté de Témiscouata, il vient d'être livré à la boucherie quatre porcs qui ont pesé 2606 livres en tout, et un autre qui à lui seul a donné une pesée de près de 900 livres."

Rien ne nous étonne que dans le comté de Témiscouata, grâce à l'initiative de la Société d'Agriculture de ce comté, on obtienne un semblable succès. Car, nous le savons, cette société compte parmi ses membres des cultivateurs qui n'épargnent aucun sacrifice pour se procurer les meilleures races d'animaux ; mais dans ce comté comme ailleurs, ces cultivateurs ne rencontrent pas assez d'imitateurs, et un trop grand nombre n'accordent pas assez de soins à l'élevage et à l'amélioration des animaux, quoiqu'ils aient sous leurs yeux des exemples d'un succès plus qu'ordinaire.

Il y a une dizaine d'années nous avons importé du Détroit un couple de cochons *White Chester* que nous avons vendu à un cultivateur du comté de Kamouraska. Pendant deux ans ce cultivateur a obtenu des élèves pesant à la boucherie, 500 à 600 livres. Mais sous le prétexte que ses cochons étaient faciles d'entretien, il leur a que trop ménagé la nourriture, et cette race au lieu de se maintenir, a dégénéré : de là on a conclu que cette race de cochons ne convenait pas à notre pays sans se rendre compte si l'on ne devait pas en attribuer la décroissance au manque de nourriture.

Lorsque nous avons sous les yeux des exemples de succès nous devrions essayer d'en connaître tout le secret : mettre en pratique les bonnes méthodes d'élevage de notre voisin qui donne des preuves d'un succès étonnant. Par ce moyen les cas de réussite ne seraient pas isolés. Nous le disons encore une fois : On n'attache généralement pas assez d'importance à l'élevage et à l'amélioration d'animaux de toutes espèces. Les exemples cependant ne font pas défaut pour nous prouver que le succès est possible à tout cultivateur qui veut se livrer avec intelligence à ce genre d'exploitation.

Ce qu'il faut à notre grande famille agricole : c'est l'harmonie, cette entente qui constitue la véritable force et qui assure à nos constitutions son libre et sage exercice.

Quand l'esprit de parti est le seul lien des spectateurs, le pays ne progresse pas ; car les partis, c'est la désunion par l'égoïsme, et le pays cependant a droit à l'union de tous ses enfants.

RECETTES

Moyen de rendre le poil des chevaux doux et fin.

Il serait bon pour cela de donner deux fois par semaine aux chevaux une poignée de sel et de cendres, dans la proportion de trois parties de sel pour une de cendres. Les chevaux aiment beaucoup ce mélange qui leur tient le poil doux et fin. C'est en même temps un préservatif contre les vers, la colique, etc.

Les chevaux se trouvent également bien d'un mélange d'un

peu de fleur de soufre, de sel et de cendres, donné une fois toutes les deux ou trois semaines.

On obtiendra aussi le même résultat en donnant ce mélange aux autres animaux.

Moyen pour garantir les armes à feu contre la rouille.

On assure que les huiles ne garantissent pas les armes à feu contre la rouille. Les huiles siccatives deviennent résineuses ; les huiles non siccatives rancissent rapidement et subissent, sous l'influence de l'air, une altération qui entraîne l'oxydation des pièces en fer qu'elles recouvrent. Le pétrole ne présente pas cet inconvénient. Étendu en couche mince sur un canon de fusil, il le soustrait complètement aux atteintes de l'humidité, l'eau s'évapore, mais l'huile minérale reste et on ne voit aucune trace de rouille. Il faut que le pétrole soit bien pur, sans cela, il attaquerait le métal. On doit éviter de laisser couler le pétrole sur la monture dont la batterie serait altérée.

Voici comment a lieu le nettoyage : On garnit l'extrémité d'une baguette d'un tampon de chanvre ou d'étoupe, fortement imbibé de pétrole, on l'introduit dans le canon et on lui imprime un mouvement de va-et-vient, en même temps qu'on le fait tourner ; après 10 à 12 passes, on retire la baguette et on enlève le tampon. La plus grande partie de la crasse est enlevée par cette première opération. On prend alors une brosse ronde en soie de pore, de dimension avec celle du canon et de la chambre, pouvant se visser au bout de la baguette à laver ; on passe une douzaine de fois dans le canon cette brosse imprégnée de pétrole, en la faisant également tourner, de façon à enlever les impuretés qui sont restées attachées au métal. On introduit de nouveau dans le canon la baguette à laver dont l'extrémité est garnie d'un tampon bien sec de chanvre ou d'étoupe, et on renouvelle ce tampon, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trace de pétrole. Le pétrole dissout parfaitement les crasses, inutile donc de faire usage des brosses en fil de fer qui pourraient abîmer et dégrader l'intérieur des canons.

Moyen de rendre le pétrole inflammable.

Pour rendre le pétrole inflammable, il suffit d'y mélanger de l'eau aiguisée d'acide sulfurique. Dans ces conditions, le pétrole ne prend pas feu plus vite que de l'huile ordinaire. Cet essai est facile à faire.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

EMBRANCHEMENT DE LA RIVIÈRE DU LOUP.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, ou dossées "Soumissions pour wagons" seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, MARDI, le 9 décembre prochain pour fournir :

Quatre charries à neige,
Deux wagons de première classe,
Deux wagons de seconde,
Deux wagons pour fumoir et pour la poste,
Deux wagons à bagage.

On pourra se procurer des plans, spécifications et formules de soumissions au bureau du surintendant des machines à Moucton.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Chemins }
de Fers et Canaux, }
Ottawa, 1 Novembre 1879. }
Ste. Anne de la Pocatière, 20 novembre 1879.